

Je rentre à pied... - 1/4

"Boire ou conduire il faut choisir"... Et si ce n'est pas le conducteur qui a bu ? Recette d'un suicide alcoolique : une erreur, quelques pas, un peu de mal chance, trop de verres vides, beaucoup d'ignorance et que première rime avec dernière...

Juste un dernier verre, juste un, un de plus bien sur, un de trop peut être, ou peut être pas, ça n'a plus aucune importance maintenant... Tout ça me semble normal, un dernier verre "pour la route", qu'est ce que ça peut faire, je rentre à pied de toute façon...

Le verre se remplit devant moi, je ne vois rien d'autre que ce verre, le liquide clair qui coule en faisant ce petit bruit agréable, comme si l'alcool riait déjà, comme s'il se moquait de moi.

J'empoigne le verre de la main droite comme on attrape un oiseau avant qu'il ne s'envole, la main gauche est déjà occupée par la cigarette.

C'est fabuleux, vous ne trouvez pas ? Il y a quelques jours, je ne fumais pas, je ne buvais pas. Personne ne m'en croyait capable, j'étais la petite fille trop sage, trop calme, trop ordinaire, ou trop différente, qui sait...

Les sourires et les exclamations tournaient dans ma tête tandis que l'alcool tournoyait en coulant dans ma gorge. Je revois les visages satisfaits de mes "entraîneurs", ceux qui me préfèrent assise devant un verre, plus mature d'après eux... Plus "comme eux" peut être...

La chaleur du liquide m'envahit, une fois encore, ma bouche s'éveille, ma langue s'enflamme, mon ventre se réchauffe, mes yeux se rouvrent et je me redresse lentement.

Je renais, comme si j'étais morte, comme si chaque verre me tuait et le suivant me ressuscitait... Je me penche en avant et le verre vide claque sur le bar en un bruit sourd et étouffé.

Mon voisin m'interpelle, je le regarde sans le voir, il m'observe, il parle, je ne l'entend plus, il me fait des reproches je crois...

Au diable les reproches et les reprocheurs, je suis adulte ce soir, c'est ma première "cuite" je suis une grande fille maintenant... Oui une grande fille... Tiens ? Les reprocheurs... ça n'existe pas ça... Voilà que j'invente des mots maintenant...

Mélanie me fait un grand signe à l'autre bout de la pièce.

Mélanie c'est ma meilleure amie, je l'adore, elle est géniale, on fait toujours tout ensemble, quand elle rit j'ai envie de rire avec elle, quand elle pleure je pleure avec elle, quand elle aime j'aime aussi, quand elle boit je... Non j'y suis venue toute seule, j'ai 15 ans, il était temps que j'essaie... la première fois c'est toujours important, un bon souvenir il paraît... On verra ça demain matin... s'il y a un demain matin... Bien sur qu'il y en aura un ! quelle idée stupide ! Je rentre à pied, je ne risque rien...

Elle me fait signe donc, j'ai compris, elle est prête à partir, il faut que je la suive, j'ai promis à mes parents de rentrer avec elle, à pied bien sur, on ne risque rien à pied, même dans mon état, enfin presque rien...

Je suis déjà debout, non pas encore, si ça y est je me suis levée, j'écrase la cigarette d'un geste impérieux, je rêve de le faire depuis si longtemps... Tout le monde me regarde, je me sens fière enfin, je suis saoule, vous voyez moi aussi je peux le faire, je suis une adulte maintenant, j'ai eu ma première cuite et je sais fumer, je me sens tellement forte, tellement invincible...

Je traverse lentement la pièce en titubant, je salue vaguement tous mes amis, Séb qui s'est déjà endormi, Aurélie qui discute encore de son mec avec Sarah, la psy officielle du groupe, Matthieu qui regarde son verre en rêvant, Thomas et Anne qui s'embrassent, ils sont trop mignons ensemble, Alexandre mon meilleur ami !

Il n'a pas bu lui, il a peur cet imbécile, il dit que non mais je sais qu'il a peur de la "première" d'une certaine façon... Tant pis pour lui il ne saura pas ce que ça fait.

Je lui tape mollement sur l'épaule pour lui dire au revoir. Il me regarde, l'air inquiet, l'œil interrogateur, je lui fait signe de se taire avant que ne pleuvent les reproches et les questions.

Il s'inquiète toujours pour moi, il ne devrait pas, je suis une adulte maintenant... et de toute façon, je rentre à

Je rentre à pied... - 2/4

pied...

Mélanie m'ouvre la porte, je sors et elle me suit. Elle m'aide à descendre l'escalier, je ne savais pas qu'il était si haut, et les marches si larges, j'en ai presque le vertige...

Enfin nous arrivons dehors, de l'air frais enfin ! Le ciel est noir, il neige, la ville est endormie, il doit être quatre heures du matin environ, même pour un premier janvier, c'est tard.

Les quelques lampadaires plantés là jette une fade lumière orange sur le sol blanc, j'ai envie de dormir... non pas de dormir... de courir... de sauter, de m'envoler... je veux de la chaleur de l'énergie et de la joie, je veux de la fête et des rires et de l'alcool, oui de l'alcool, encore...

Le vent souffle, j'écarte les bras comme un oiseau écarte les ailes.

Mélanie m'arrache à mon rêve, elle me tire par le bras et m'emmène... Je la suis, je lui fait confiance, elle a moins bu, elle sait encore ce qu'elle fait... et puis... elle a l'habitude... moi je suis perdue, c'est ma première... et quelle première... Tout tourne autour du moi, comme dans un manège, c'est joli, on se sens tellement bien comme ça, j'aurais du essayer plus tôt...

Je rejette son bras et je m'écarte d'elle, je veux danser, maintenant tout de suite, ici. Qu'est ce que je risque... je rentre à pied...

Je fais quelques pas en arrière, je suis au milieu de la piste de danse, les paillettes blanches tourbillonnent autour de moi, les spots oranges sont braqués sur moi.

Je danse, je tourne, je tombe, je me relève et je tourne encore... J'ai chaud, vite de l'air... j'enlève mon pull et je le jette par terre, sur le tapis blanc qui craque sous mes pieds hésitants.

De la fraîcheur enfin... je peux continuer à danser, j'entend Mélanie qui m'appelle mais je m'en fiche, je continue... le vent secoue mes cheveux, la neige rafraîchie ma peau nue, tout est si beau, si facile... si tranquille... je rentre à pied...

Ma tête... j'ai mal, il faut que je me repose, je m'arrête, non ça tourne toujours... qu'est ce qui se passe... Mélanie aide moi... Je sens que je tombe... Oui je tombe en arrière... je m'effondre comme un arbre abattu... je suis allongée dans la neige... la douleur s'estompe... ça va mieux, je sens le froid envahir mon corps... ça ne tourne plus... enfin.

Je ne bouge plus, je suis bien comme ça... J'ai envie de rire, alors je rie, aux éclats, j'entend ma voix qui résonne, je m'entend rire comme si c'était quelqu'un d'autre... Je repense à ses moines qui quittent leur corps en méditant... c'est peut être ce que je suis en train de faire... c'est plus facile comme ça, et plus agréable... quitter... quitter son corps... quitter sa vie... non encore ces idées noires... reprend toi ma fille ! Tu ne risques rien... Tu rentres à pied...

Mélanie ? Qu'est ce qui se passe ? Arrête de crier ! Quoi ? La voiture ? Je m'en fiche ! je suis si bien comme ça...

Ah cette lumière... éteignez là ! C'est insupportable, ces deux yeux jaunes qui approchent, partez !

Un grincement immonde... la lumière m'éblouit, j'entend Mélanie crier, je ne comprend plus... les yeux sont sur moi... il se passe quelque chose... la lumière... la lumière s'en va... je ne vois plus rien... il fait noir...

Mélanie aide moi... au secours... ah j'ai mal... cette douleur c'est insupportable... je ne vois plus rien... faites quelque chose aidez moi !

Qu'est ce qui se passe ? Il y a du monde autour de moi, ils crient, s'agitent, il y en a qui se penchent sur moi... Partez je veux dormir !... Ils parlent, j'entend quelques mots... "grave... blessée... jeune de 15 ans... Transférer... urgence... morphine...".

Quelque chose d'étrange... il y a quelque chose de nouveau... ça coule, mon corps s'en emplit... une sensation étrange m'envahit, quelque chose me soulage... qu'est ce que c'est... un autre verre ? Oui c'est un autre verre... encore un s'il vous plait... encore... après je rentre promis... je rentre à pied...

Il ne se passe rien... la douleur est partie je me sens fatiguée... je veux me reposer, je rentrerai plus tard. Il fait

Je rentre à pied... - 3/4

totalemment noir... je m'endors, tout va bien maintenant...

Non rien ne va ! Je me réveille. Qu'est ce qui se passe ? Où suis je ? Je ne vois rien, je n'entend rien... il y a des gens autour de moi... je le sais, je sens leur présence...

J'entend une voix ! Oui j'entend... Maman ? c'est toi ? Oui c'est bien toi ! Dis leur de partir... mais... Pourquoi tu pleures ? Maman ? Répond moi ! Qu'est ce qui se passe ? Pourquoi personne ne m'entend ?

Il y a d'autres voix, je reconnais mon père... Jeremy mon grand frère...

Il y a une voix que je ne connais pas... Papa l'appelle "Docteur" Pourquoi ? je ne suis pas malade... juste une petite cuite... rien de grave... je rentre à pied...

Ces mots... je ne comprend rien... "peut... rien... attendre... Peu de chance... désolé..."

Mais qu'est ce qui se passe je ne comprend rien !

Je veux que ça s'arrete maintenant... j'en ai marre ! Pas si amusant que ça finalement ! Je veux rentrer chez moi, tout de suite sinon je crie... Personne ?... Très bien je crie alors... qu'est ce qui se passe ?... je ne peux pas crier... ma bouche... je ne sens plus rien... je ne peux plus bouger... sortez moi de là... mais faites quelque chose !

Oh Alexandre tu avais raison, je n'aurais jamais du... c'est toi qui avait raison... je retire ce que j'ai dit, aide moi je ne dirai plus jamais que tu as peur... jamais... Plus jamais... aide moi je t'en prie... j'ai mal, c'est insoutenable...

Je revois les yeux... jaunes, cruels, et je me souviens de cette douleur... et Mélanie... elle avait parlé... de quoi déjà ?... fait un effort Elise !... ah oui une voiture je crois, oui une voiture... une voiture... mais alors... ces yeux... cette douleur... et... et... le noir... est ce que ?

NON... Pas ça ! Pas moi... je n'ai que quinze ans... c'était la première fois... j'étais rentrée à pied... non c'est injuste... je ne veux pas non... maman papa aidez moi... faites quelque chose, restez pas plantés là, je suis rentrée à pied !

Je ne peux pas mourir maintenant... Pas ici... Pas comme ça... je dois passer mon bac, aller en FAC, rencontrer plein de gens, me faire des amis, des petit amis, aimer, avoir des enfants, un travail, et puis vieillir, être grand mère... non... je ne veux pas mourir à quinze ans...

Alexandre ! Pourquoi je ne t'ai pas écouté... c'est toi qui est adulte, moi je ne suis qu'une gamine idiote... Et vous... Vous qui m'avez poussé à boire... Vous... Tout est de votre faute... je vous déteste... Vous m'avez tuée !... Non... Tout ça... c'est... c'est de ma faute... j'ai été si stupide...

Je pleure, non je ne peux pas, j'ai mal, je n'ai peut être même plus de visage... je dois ressembler à... à... à un de ces corps massacré qu'on voit dans URGENCE... c'est ma série préférée... non c'était... je ne la regarderai plus jamais...

Pourquoi moi... c'est injuste, tellement injuste... je rentrais à pied... si j'avais su... non je savais... j'ai été tellement idiote, tellement naïve... il ne suffit pas de rentrer à pied...

J'ai tout gâché... ma vie... mes amis... mes parents... ma famille... mon avenir... Tout est perdu... Perdu pour une "cuite", pour une première... une dernière... je suis une adulte... une adulte bientôt morte...

Non je ne suis même pas adulte... une adulte aurait refusé... elle n'aurait pas accepté de boire juste pour avoir l'air... l'air de quoi ?... l'air intelligente, forte, puissante, invincible... l'invincible est tombée... l'alcool m'a tuée... le regard des autres m'a tuée... je suis morte pour eux... Pour qu'ils m'aiment... pour qu'il me respectent... et maintenant ils vont m'oublier... et... Peut etre... il y en a peut être qui pleureront...

Alexandre... lui il pleurera... je le sais, il s'en voudra... le pauvre... je ne voulais pas lui faire ça... ne m'oublie pas... je t'en supplie ne m'oublie pas... repense à toutes les fois où nous avons rit ensemble, à nos sorties ciné, à toutes les fois où tu m'a consolée et toutes les fois ou je t'ai laissé copier sur moi en anglais... T'es tellement nul en anglais... Comment tu vas faire sans moi ?...

Je rentre à pied... - 4/4

Mélanie... Toi aussi... ma meilleure amie... souviens toi de mon histoire... la triste histoire d'Elise... Elise la petite qui voulait devenir grande... celle qui est rentrée à pied... celle qui n'avait jamais bu... celle qui se croyait intouchable... Parce qu'elle rentrait à pied... quelle ironie... quelle histoire stupide... c'est la mienne pourtant... Oui mon histoire... mon drame... ça me ferait presque rire...

Il peut rire maintenant, oui l'alcool peut bien rire dans son verre, il m'a eue... même moi, moi qui rentrait à pied, moi pour qui c'était la première fois, moi parmi tant d'autres, je vais finir comme tous les autres,... je ne suis pas différente... je vais mourir comme les autres... mourir... Mourir... MOURIR...